

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue St-Catherine

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

LE TRAIN POUR LA CAMPAGNE

A la gare Saint-Lazare.

Cinq heures et demie du soir. Un monde fou dans la salle des Pas-Perdus. Gens qui courent les uns après les autres sans se trouver. Gens qui se rencontrent. Gens qui s'abordent.

Un Mari, à sa femme. — Ah ! c'est, toi ! Ce n'est pas trop tôt, vraiment. Voilà une demi heure que je t'attends.

La Femme, à son mari. — Ah ! bien, si tu crois que c'est commode, avec toutes les courses que j'ai eu à faire ! Pense que j'ai attendu une grande heure au bureau de placement avant de trouver une bonne. (Elle veut s'essuyer le front avec son mouchoir et manque de laisser tomber un des paquets qu'elle tient à la main.) Et avec ça, tous les omnibus complets ! Vois-tu, je m'évertue à la campagne si près de Paris. On ne résiste pas au besoin d'y venir, et, dans une seule journée de poussière et de chaleur, on perd tout le bénéfice du bon air qu'on a emmagasiné.

Le Mari. — Aussi, il n'y a que toi pour tenir à te déplacer constamment. L'été arrive à peine, que tu réclames la campagne. Et quand tu y es, ça te démange de venir prendre l'air à Paris.

La Femme. — Pas du tout. Et si tu étais un mari à te charger de mes commissions, je ne bongerais pas. Mais voilà, Monsieur n'a jamais voulu porter un paquet.

Le Mari. — Ni courir les bureaux de placement pour engager des bonnes que tu ne sais pas garder huit jours. Ça, c'est vrai. (Il regarde l'horloge.) Tiens, tu vas nous faire manquer le train, avec tes bavardages.

Il court au guichet.

La Femme. — Au moins, tu pourrais me débarrasser de mes paquets.

Monsieur est parti en faisant semblant de ne pas entendre. Madame demeure embarrassée entre son ombrelle, son carton à chapeau et une tarte aux prunes mal ficelée qui, pour un peu, allait s'échapper de son papier.

Pendant le trajet en première classe, un monsieur seul, une dame seule.

Le Monsieur, à part. — Très bien, cette dame. (Après un temps assez long, pendant lequel il a dévisagé la dame.) Cela vous incommoderait-il d'avoir cette fenêtre ouverte, madame ? Souhaitez-vous que je la ferme ?

La Dame, qui suspend sa lecture du journal pour répondre au monsieur. — Comme vous voudrez, monsieur.

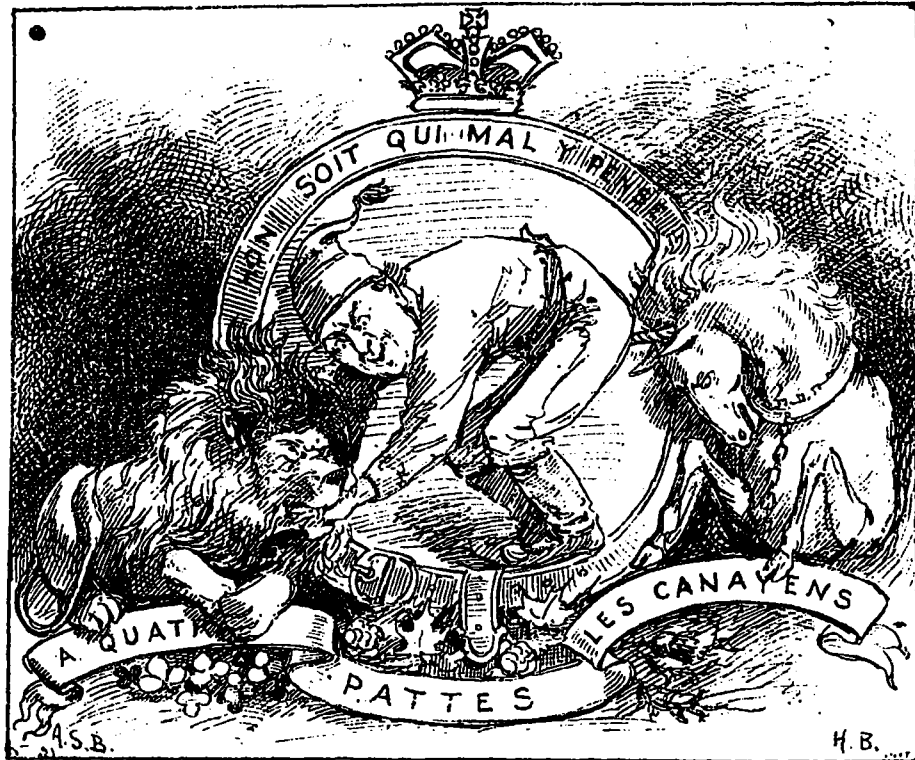
Elle se replonge dans sa lecture.

Le Monsieur, à part. — Pas bavarde. (Après un temps assez long, pendant lequel il observe la dame.) Ce qu'on est secoué, dans ces compartiments ! La dame ne répond pas. Ce matériel des compagnies de chemins de fer est vraiment déplorable.

La Dame, avec une politesse indifférente. — Déplorable.

Le Monsieur. — Moi qui fais le trajet tous les jours, j'en connais mieux que personne tous les inconvénients.

La Dame, toujours avec la même politesse indifférente. — Ah ! vous faites le trajet tous les jours ?



Depuis assez longtemps les grands journaux s'amuse de l'écusson canadien où figurent des arbres, des lions, des buffalos, des poissons, etc. Ce n'est pas tout de bloquer un blazon, il faut en composer un meilleur. Voilà celui que nous soumettons au gouvernement fédéral. Le CANARD l'a composé avec la collaboration de M. Ouimet.

Le Monsieur, qui sent qu'il faut frapper un grand coup. — Oui, à cause de mes propriétés à Saint-Germain et au Pecq. (Négligemment.) J'ai là une demi-douzaine de villas.

La Dame, subitement intéressée. — Ah !

Le Monsieur. — Oui.

La Dame. — Moi, j'allais justement à Saint-Germain voir un de mes amies. Mais je ne suis pas trop sûre de la rencontrer.

Le Monsieur, souriant aimablement. — Et si vous ne la rencontrez pas ?

La Dame. — Alors, j'irai dîner au Pavillon Henri IV.

Le Monsieur. — Toute seule ?

La Dame. — Mais oui, toute seule. Je n'ai personne pour m'y conduire, hélas ! Je ne suis pas mariée.

Le Monsieur. — Moi, si.

La Dame, avec désappointement. — Ah !

Le Monsieur. — Mais ma femme habite l'Algérie.

La Dame, sur un ton tout différent. — Ah !

Le Monsieur. — Et si j'osais vraiment, pour le cas où vous ne devriez pas rencontrer votre amie...

La conversation continue.

Deuxième classe. Un compartiment plein.

Un mari et sa femme, un monsieur seul, une nourrice avec son poupon, un militaire, une vieille dame.

La Femme, bas, à son mari, avec humeur. — Tu as toujours le chic, toi, pour me faire monter dans des compartiments pleins. Il y en avait un presque vide à côté.

Le Mari. — Il y avait un jeune hom-

me qui fumait et l'odeur du tabac t'incommodait.

La Femme. — Ton tabac à toi parce que tu fumes d'une façon déplaisante, en renvoyant la fumée par le nez. Mais ce jeune homme avait l'air très comme il faut. D'ailleurs, dès mon arrivée, il aurait jeté sa cigarette.

Le Mari. — C'est cela. Pour tes beaux yeux, quand c'était un compartiment de fumeurs.

La Vieille Dame, un vieux monsieur. — La station qui vient après celle-ci, c'est Puteaux, monsieur ?

Le Vieux Monsieur. — Non, madame. Puteaux est dépassé.

La Vieille Dame. — Ah ! mon Dieu ! Et mon gendre qui devant venir m'attendre à la gare ! Pour sûr, il va penser qu'il m'est arrivé malheur.

Le Vieux Monsieur, à part. — Pauvre garçon. Une fausse joie. (Après un temps.) Cela empest, ici !

Il veut ouvrir le fenètre.

La Vieille Dame, l'arrêtant. — Non, monsieur. Laissez fermé, s'il vous plaît. Je crains le froid.

La Nourrice, une belle blonde appétissante. — Oui, oui, laissez fermé. Mon petit a la coqueluche.

Mouvement d'effroi parmi les voyageurs.

Tout le monde descend à la station suivante à la recherche d'un autre compartiment, sauf le militaire, qui méprise la contagion, et sur qui les charmes de la nourrice ont fait impression.

Oh ! les chaleurs ! chacun enit dans son jus. J'ai perdu l'appétit, ma tête est souffrante et je n'ai plus de courage au travail.

Il y a un remède à cela c'est de s'adresser au professeur Geo. Tucker, No 1375 rue Ste-Catherine. Il a en mains les préparations qui vous guériront.

DROLERIES

L'homme le plus distrait de l'univers : Croyant avoir oublié sa montre chez lui il la tire de son gousset pour voir s'il a le temps d'aller la chercher.

Au foyer d'un théâtre entre petits camarades.

Oh ! cette Chincinette, quelle poseuse ! j'aurais le pied fin, moi aussi, si je voulais mettre de petites bottines.

— Et laisser tes pieds à la maison, par exemple.

Sur le boulevard.

— Je ne vous vois plus avec votre ami Gaston. Seriez-vous brouillés ?

— Pas du tout ! Il est en province, il assiste à une noce...

— Il a bien de la chance !

— Oh ! pas tant que ça... c'est à la sienne !

On connaît la phrase fameuse : " Si on m'accusait d'avoir volé les tours de Notre-Dame..."

Voici le pendant de ce vol invraisemblable.

On lit dans un journal de province : L'auteur du vol de l'hôtel de ville vient d'être incarcéré. Mais il a refusé absolument de dire où il avait caché le produit de son larcin.

A la correctionnelle.

Le président. — Vous n'êtes pas honnêtes ? C'est la quatrième fois que vous vous faites condamner pour vol. A votre âge !

L'accusé. — Dame ! monsieur le président, au collège (avec un sourire) où j'ai été, notre professeur de philosophie nous répétait tout le temps que l'homme devait avant tout prouver son intelligence en ayant de la suite dans les idées.

Ces choses-là ne s'inventent pas.

Voici ce qu'on lit dans un journal d'une petite ville de Bretagne, au relevé des actes de l'état civil, sous la rubrique " Décès " :

Francine-Marie Le Testu, célibataire, sans profession, âgée de quatre mois. Sans profession, âgée de quatre mois. Si jeune, et déjà remière !

Madame entre dans la chambre, où la petite bonne, une jolie brune, est en train de lire le journal.

— Où dines-tu ce soir ? demande celle-ci sans se retourner.

— Vous me tutoyez ?

Oh ! mille pardons, tait la bonne, je croyais parler à Monsieur.

Adressés aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui veulent en profiter : Je donnerai un escompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2,000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Cote St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. LAROSE, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, aussi tous les jours sur le terrain.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 28 Juillet 1894

CORRESPONDANCE EUROPEENNE

LADÉBAUCHE A LIVERPOOL.

IL VOIT VICTOIRE

Londres, 27 juillet,

Mon cher CANARD,

Il se passe dans les vieux pays des affaires si susseptématiques que j'ai été obligé, dans l'intérêt de ton journal, d'y faire une nouvelle tripe.

Les temps sont durs, me suis-je dit, il ne faut pas brûler la chandelle par les deux bouts. Ecoute Ladébauche, t'es pas les petits chars, malgré que tu ne te mouches pas avec des quartiers de terrine. Allons-y en douceur. Au risque de passer pour peigne, j'ai résolu de voyager dans les prix les plus doux.

Je me suis d'abord gréé pour le manger au cas où je ne serais pas satisfait de l'ordinaire des passagers de pont.

J'ai mis dans mon sac de voyage, un sac neuf à patates, (on ne se sert plus en chantiers des sacs de tapis fleuris), une grosse brique de lard salé, un porc frais rôti, une demi-douzaine d'oignons blancs, du fromage doux et des crackers.

En cas de maladie j'emportais aussi avec moi une pinte de whisky blanc en esprit dans une de ces tins croches qui s'adaptent aux côtes entre le corps et la chemise de flanelle. Ça encore l'avantage de faire passer à la douane d'Angleterre l'étoffe du pays.

Moi et puis le mal de mer nous sommes pas *friend*. Le bateau a beau bercer et plonger dans les roulina, ça fait pas un pli sur mon estomac.

Faut vous dire qu'on a eu de grosses mers pendant la traversée. Notre bateau coupait la lame avec son devant taillé en couteau et ça se fait que je n'ai pas eu le mal de mer une minute.

Le mal de mer ça ne prend pas dans le *stewage*. C'est bon pour les passagers qui ont des petites gueules délicates toujours parées à recevoir leur cœur.

Après dix jours de traversée j'étais arrivé à Liverpool. Là je ne me suis pas endormi sur le rôti.

J'ai pas coutume d'y prendre le goût de tincture. D'abord je vous dirai qu'on y rencontre trop de matelots mal éduqués et ensuite il y a trop de boucane, ça empoisonne l'air. Ecoutez à propos des auberges. Savez-vous que si vous avez envie de prendre un coup à Liverpool on vous fait mettre votre argent d'avance sur le comptoir. Quand même vous seriez habillé comme le plus gros mesieu de Montréal ça fait pas de différence. Il faut que le *cash* soit là, avant que l'on avinde la bouteille ou la carafe. Et puis, c'est pas tout. On ne vous permettra jamais de vous servir à même la carafe. Pense pas, bidoux ! On vous sert à la ration. On vous demande si vous voulez une petite ou une grosse

gobe. Il y a un vaisseau en étain sur le comptoir avec lequel on vous mesure votre *schnuff*. Faut dire aussi que les aubergistes Liverpoolois ne se montre pas mal à main sur la quantité. N'importe, je trouve leur procédé écoeurant.

J'ai passé quelques heures seulement à Liverpool et j'ai pris les chars pour Londres où je suis arrivé dans la soirée à la station de Saint-Pancrasse. Pas perdu de temps à Londres. Je prends un autre chemin de fer et une heure après me voilà rendu à la grande maison de Mme Victoire à Windsor. J'ai fait comme d'habitude, je passe par la cour et j'entre par la porte de cuisine. J'ai été reçu comme un bon par la cuisinière et les autres servantes. Je leur ai offert la goutte, et elles ont accepté de suite, car vous savez que ces créatures-là ça crache pas dedans. Après avoir bavagé quelques minutes avec elles j'ai entendu quelques pas dans l'escalier. Je me dévire et qu'est-ce que je vois ? La bourgeoise, Mme Victoire. Elle venait faire un tour à cuisine. Elle voulait voir comment cuisaient ses confitures de gueules noires qui étaient sur le poêle et qui puaien sacrement bon. En m'apercevant elle lâche un cri.

Elle m'appelle par mon nom et me donne une rôtense de poignée de main. La bonne femme était beaucoup changée.

Malgré qu'elle soit grasse à fendre avec l'ongle elle a la figure toute ratatinée. Elle a beaucoup de misère à se grouiller. Ses rhumatismes la font souffrir dans tous ses membres. Elle faisait pitié la pauvre dame.

Après s'être assise sur une chaise bergeuse près du banc des sciaux elle a commencé à me parler. Elle m'a dit que le plus vieux de ses garçons avait pris une *sheer* aux dernières courses. Il avait engendré une chicane à un sport nommé Portland. Ils avaient fini par se tapocher. Le garçon de la bourgeoisie a eu le dessous. Portland lui avait donné un *black eye*. Le pauvre garçon était retourné chez lui avec un morceau de viande crue sur l'œil. Il en a eu pour huit jours à rester chez lui.

Ce qui me bâtre le plus de ce temps-ci, mon cher Ladébauche, dit-elle, ce sont ces noces qui ne finissent plus dans ma famille. Il ne se passe pas six mois maintenant sans que je sois obligée de voir les noces de quelques-uns de mes petits enfants. Ça coûte cher de payer les tricots de mariage dans ma famille. Il faut que ça se fasse comme chez les gros. Attention, mon cher, que ça coûte des coppes. Il s'en dépense une croute, je ne vous dis que ça. Entre nous, il faut que je vous dise que dans mon grand chantier ici, on commence à se tanner de souscrire des millions de piastres pour l'entretien de mes petits enfants. On dit que j'en ai trop. Les princes anglais, y a rien qui peuple comme ça. On m'a averti que des *boss* se proposaient de diminuer l'argent de leur pension. Mon Dieu, faut-il que j'en aie de la misère sur mes vieux jours. Maintenant, Ladébauche, tu vas me donner des nouvelles de mes Canayens de Bytown et de Québec. Comment vont-ils ? Les *boss* font-ils toujours leurs jars, tirent-ils toujours du casque ?

Je vous enverrai la suite dans ma prochaine lettre qui sera écrite à Paris ouisse que je suis allé voir Casimir. J'en aurai long à te conter mon cher CANARD. Prends patience. Ça sera drôle. Je suis avec les pèlerins qui vont jusqu'à Lourdes, tous de bons garçons.

Tout à toi,
LADÉBAUCHE.

Ces jours derniers une mère qui adorait son bébé, s'adresse à sa bonne avec des accents de désespoir : Pourquoi, Marie, avez-vous permis à l'enfant d'avaler cette épingle ?

—Mais ce n'est rien, madame, répond la servante, c'était une épingle à couche. Ça ne lui fera pas de mal.

MENDIANTS

J'ai découvert une nouvelle variété de mendiant.

C'est le mendiant qui se fâche.

Il fréquente particulièrement le faubourg Saint-Joseph ; il honore de sa préférence les cours des hôtels aristocratiques.

C'est un grand gaillard, qui paraît boiteux et qui porte un bras en écharpe. Il a le regard assuré, la voix puissante, et il s'exprime à peu près ainsi :

"Messieurs, mesdames..... n'oubliez pas un pauvre estropié, qui se recommande à votre bonté..... à votre bonté et miséricorde..... messieurs, mesdames..... devenu incapable de travail par l'explosion d'une mine..... resté seul avec trois pauvres petits enfants.... N'oubliez pas..... votre bienfaisance et votre charité..... messieurs, mesdames."

Puis il attend aux fenêtres. Si elles demeurent fermées, il continue en haussant la voix :

"Allons, messieurs, mesdames, je ne peux pas rester ici toute la journée..... cela n'est pas raisonnable, que diable !... Vous pouvez bien me faire quelques sous entre vous tous ; cela ne vous ruinerait pas..... Voyons, qui est-ce qui commence le premier ?"

Même silence.

C'est alors que la moutarde commence à monter au nez de notre mendiant.

"Hé ! là-haut, est-ce que vous ne m'entendez pas ? Faut-il donc le dire tout de suite..... On ne fait pas perdre son temps comme ça aux malheureux. N'y a pas de bon Dieu possible..... Êtes-vous décidés, oui ou non ?"

Il arrive parfois que quelque bonne vieille dame, terrorisée par cette façon nouvelle de demander l'aumône, laisse tomber un ou deux sous.

Le mendiant les ramasse dédaigneusement en murmurant :

"Tout ça ! Prenez garde d'attraper un effort....."

Et il s'en va en haussant les épaules,

A LIRE A VOIX BASSE

Un scandale épouvantable s'est produit à la dixième chambre.

Après avoir interrogé l'accusé, le président lui dit à brûle-pourpoint (il n'en reste que des lambeaux) :

—Vous avez été prévenu, vous savez par conséquent ce qui vous attend ?

—C'est ma femme.

—Asseyez-vous.

L'autre refusa énergiquement, sous le fallacieux prétexte qu'il avait un clou quelque part.

Le président, furieux, voulut suspendre l'audience à ce clou. La malheureuse résistait de son mieux. Le second juge s'interposa. La lutte devint terrible et montra les dents. Le troisième juge, vieux paillard, s'empressa de lever sournoisement l'audience avec laquelle il disparut dans une chambre voisine.

L'accusé saisit l'occasion par les cheveux et prit la fuite ; mais les gendarmes, dont on saurait trop louer le courage en cette circonstance, parvinrent à lui faire rendre le tout.

La situation de l'accusé est singulièrement aggravée par ces événements, d'autant plus que s'étant imprudemment assis, il est resté cloué à son banc.

L'audience n'a pas reparu, on la croit à Monaco avec son séducteur.

Un drame terrible vient de jeter la consternation dans le faubourg Saint-Germain. On comprendra facilement les raisons de hautes convenances qui nous imposent la discrétion la plus absolue.

Le comte de Saint-Ketoël qui, venait d'apprendre que sa femme le trompait sur une grande échelle avec son cocher, résolut de se venger. Il s'en alla, nuitamment, scier, les trois barreaux du milieu de la dite échelle et en recolla les morceaux avec de la mie de pain.

Quand les coupables s'avisèrent de descendre, les barreaux cédèrent brusquement sous leur poids : Mme de St-Ketoël et son amant, précipités de la hauteur d'un deuxième, allèrent se fracasser le crâne sur l'angle du trottoir.

La mort a été instantanée. Quant à l'infortuné mari, il n'a pas reparu. On suppose qu'il a été dévoré par ses remords.

L'affiche suivante vient d'être placardée par les soins des autorités dans la

petite ville de Flacksenferigen, près Bilenloch.

Depuis quelque temps une foule de vagabonds et de gens sans aveu circulent dans le pays, faisant courir les plus grands dangers aux paisibles habitants de notre ville.

"On nous signale des gens qui marchent en dehors des sentiers battus, et franchissent des difficultés. Ils ne tardent pas à s'écarter de leur programme.

"D'autres entrent dans une colère bleue et se joignent à ceux qui sortent de leur caractère, de leur gonds, ou de leur sphère. Aucun d'eux n'est dans son assiette et ils forment des bandes redoutables.

"Il y en a qui escaladent le mur de la vie privée et entrent de plein pied dans leur sujet, en pénétrant tout le monde de terreur.

"Tous ces individus sont dénués de moyens d'existence. Ils sont sans cesse dans les nuages, mangent de la vache enragée, se nourrissent d'expédients. On en a vu dévorer l'espace.

"Vu les rapports du garde champêtre à cet égard.

"Considérant que toutes ces choses sont rigoureusement défendues par les règlements.

"Arrêtons !

"Tout homme, femme ou enfant qui sera surpris à commettre un des actes ci-dessus mentionnés sera immédiatement mis au secret et dans l'impossibilité de nuire, i. n'en sortira que sous bonne escorte et tenu en laisse."

Auguste Villemot, le merveilleux chroniqueur, a raconté autrefois une histoire que nous avons tous connue en son temps et qui est l'authenticité même.

Un prince étranger vint, un jour, trouver Méry pour lui recommander une jeune personne qui devait débiter dans une de ses pièces en répétition, à l'Odéon si je me souviens bien.

—Elle est charmante et pleine de talent, lui dit le prince étranger ; ce n'est pas parce que je suis un ami, mais parce que c'est la vérité.

—C'est aussi mon opinion, répondit Méry avec politesse ; néanmoins elle commence !

—Oui, mais elle est étonnante pour son âge, je vous le répète, étonnante ! Aussi vous devriez bien nous rendre un grand service à elle et à moi.

—Lequel ? Si la chose est en mon pouvoir, je serai trop heureux.

—Elle apprend le drame, c'est pour le drame qu'elle est née ; elle dit déjà admirablement : "Merci mon Dieu !" faites-lui dire : "Merci mon Dieu !" dans votre pièce !

—Mais, fit Méry, étonné, elle joue une bonne et son rôle consiste uniquement à venir dire au premier acte : "Madame est servie !"

—Ça ne fait rien ! faites-le lui dire tout de même ! Vous en serez content, vous verrez !

Méry rit beaucoup de la demande et passa outre bien entendu. Mais le soir de la première, la petite dame qui n'avait plus réclamé aux répétitions, après avoir dit, comme il convenait : "Madame est servie !" se jeta brusquement à genoux, leva les bras au ciel et s'écria : "Merci ! mon Dieu !"

L'eau, dont on a tant médité, redvient de plus en plus à la mode. Le régime sec a fait son temps.

—Buvez ferme ! Tel est le mot d'ordre des médecins qui, il y a un an à peine, condamnaient leurs clients à ne boire qu'un petit verre de vin blanc par repas.

Des expériences ont été faites à Londres, dans un atelier, où la moitié des ouvriers a été mise au régime du vin et de l'alcool. Les buveurs d'eau ont produit une somme de travail bien plus considérable. Pour la contre-partie de l'expérience, on a remis les buveurs d'alcool à l'eau et les buveurs d'eau à l'alcool. La proportion de bon travail a changé avec le régime et est repassée du côté des ouvriers rendus à la bonne eau !

Maintenant, on pourrait citer d'excellents ivrognes qui sont devenus centenaires.

L'ignorance est à l'esprit ce que la cécité est au corps.

Fumez le BLACKSTONE
le meilleur Cigare à 5c.



Les limiers de la police de Montréal, après plusieurs semaines de recherches, n'ont pas encore réussi à pincer le cambrioleur qui a enlevé les 800 volumes de la bibliothèque de M. Filiatrault, du *Canada Review*.

Le CANARD croit pouvoir les mettre sur la piste du coquin. Ce dernier est le même qui a tiré le fameux coup de revolver dans la fenêtre du bureau de rédaction l'été dernier. Dans tous les cas nous plaignons le voleur. S'il lit les livres qu'il a chipotés chez Filiatrault, il lit des ouvrages dont la plupart sont à l'index.



Les enfants terribles :
Bébé vient d'avoir une petite sœur. On lui dit qu'elle a été trouvée sous un chou, dans le jardin de son papa.
M. le curé de la paroisse fait remarquer, avec un trait exquis, que la petite fille nouvellement mise au monde ne ressemblait pas à son père.
—Ah ! s'écrie Bébé, peut-être ce n'est pas papa qui a planté les choux !



Puisque nous avons parlé du curé, racontons une anecdote au sujet d'un vicair.

Celui-ci qui était attaché à la desserte d'une paroisse du diocèse de Montréal, dans le comté de Joliette, avait une répugnance indéfectible à chanter la grand'messe. Il avait deux raisons : sa timidité naturelle et son manque de voix.

Un bon dimanche, son curé étant absent, il dut officier le dimanche.

Il chante l'épître, l'évangile, etc., sans commettre de fautes grossières. Rendu à l'*Missa Est*, il s'embarrassa. Sa timidité allait lui faire rater le morceau le plus difficile.

Il se recueillit quelques secondes, se tourna vers les fidèles, ferma les yeux et chanta : *Iiiii te eeeeeeee* eleison.



Bouteilles ! bouteilles ! guenilles à vendre ! crie dans la rue un petit marchand poussant une charrette à bras.

—Arrêtez ici, lui dit Arthur, maman arrive de la campagne demain matin et papa a un tas de bouteilles vides à vous vendre.



Pas flatteur pour le papa.
Monsieur Bonascier.—Edith, ma fille, vous devriez suivre l'avis de votre mari. Elle est meilleure juge que vous d'un mari qui vous convient.

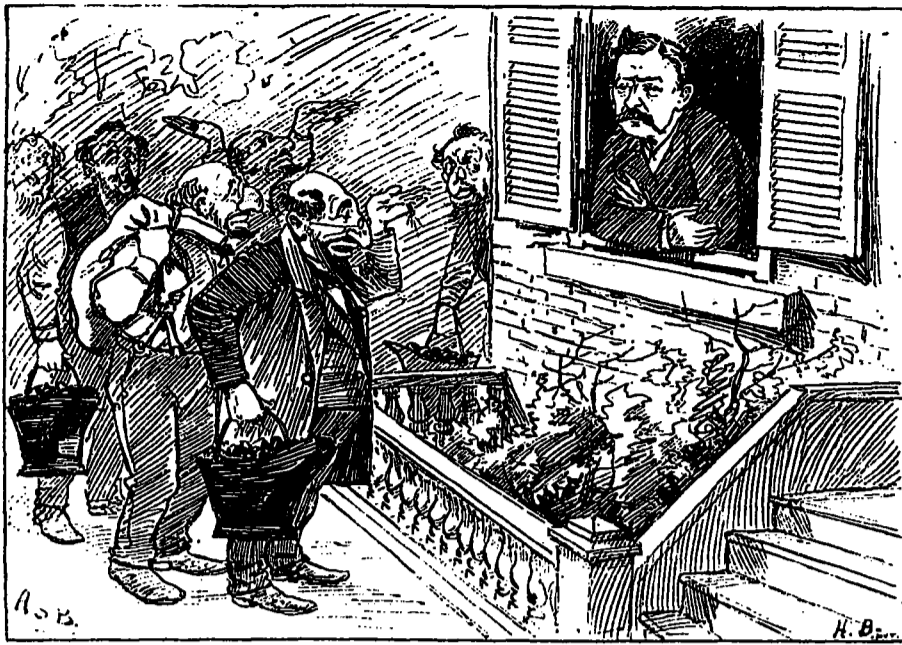
Edith.—Oui ! elle a montré une fois déjà ce que valait son choix en matière de maris.



Paul.—Dis donc, mon vieux, aurais-tu sur toi une piastre dont tu pourrais te passer ?

Pierre.—Oui. La voici. Prends là.
Paul.—C'est très généreux de ta part, ma vieille branche. Es-tu bien certain que tu n'en a pas besoin ?

Pierre.—Oui, absolument certain. C'est une pièce fautive des États-Unis.



LA QUESTION DU CHARBON AU COMITÉ DE L'EAU

Délégation des fils d'Abraham auprès de l'échevin Leclère pour le féliciter de son vote en faveur du contrat Cohen. Les Juifs s'engagent à lui fournir son charbon de chauffage pour toute une année.

Dans un restaurant à bon marché :

—Garçon, ce bifteck est trop dur pour être servi à un chrétien.
—Ici, monsieur, on ne s'occupe pas de la religion des clients.

Au catéchisme :

—Pourquoi le saint homme Job a-t-il maudit le jour où il était né ?
—C'est peut-être parce qu'il était né le jour de l'an, comme moi, dit un enfant, les mêmes cadeaux servaient en même temps pour le jour de sa naissance et le jour de l'an.

M. Piedoisson.—Docteur, pouvez-vous me prescrire quelque chose contre l'insomnie ?

Le Docteur.—Dans ce cas, le patient devra compter jusqu'à cinq cents, lentement et d'une manière méditative, et alors....

M. Piedoisson.—C'est parfait, docteur, mais le bébé ne peut pas compter.

Un enfant de Peigne, avant de se mettre au lit, dit à son papa :

—Papa, j'aurais encore une question à te faire.

—Non, pas de question, vite au lit.

—Ce n'est pas une question, papa. Je voulais seulement te dire que je me demande tous les jours pourquoi toutes les douceurs de la vie sont impossibles à trouver, indigeste, hors de mode ou trop coûteuses....

—Couche toi ou je te donne la volée.

Z. est un célibataire endurci.

Un ami lui demandait l'autre jour :

—Comment se fait-il que vous ne vous mariez pas ?

Z. froidement :

—Mon chère, la dernière fois je j'ai assisté à un mariage, on m'a volé un parapluie tout neuf. Je ne tiens pas, vous comprenez, à m'exposer de nouveau à ce désagrément.



Épithaphe d'un paresseux :

Ci-dessous Antoine repose ;
Il ne fit jamais autre chose.

Extrait d'un prospectus de marchand de gants :

“Un bon dégraissage est offert à tout acheteur.”

On n'est pas plus gracieux.

Cela rappelle un peu le boniment célèbre de camelot vendant une drogue à nettoyer quelconque, et empoignant un badaud au collet :

—Regardez la redingote de monsieur. Impossible d'être plus malpropre, plus crasseuse, plus infecte, plus dégoûtante que la redingote de monsieur. Eh bien, en un tour de main, nous allons vous la dégraisser.

—A quelle religion appartenait les quatre derniers présidents de la République Française ?

Réponse.—A la religion chrétienne ! En effet, M. Carnot est un martyr et ses trois prédécesseurs étaient des missionnaires !

Pourquoi les Canadiens disent-ils à tout propos : Je m'en sacre ?

—Pour imiter Napoléon Ier !

On prétend que lorsque Napoléon Ier mit sur sa tête, la couronne de fer des rois lombards, il s'écria : *Je m'en sacre !*... Ce fait fut rapporté au Canada par un canadien qui assistait à la cérémonie et qui popularisa ici cette expression.

La scène est dans un cabinet particulier de l'Hôtel Riendeau. Un haut fonctionnaire de la corporation et deux entrepreneurs boivent à la santé de notre directeur en partance pour Lourdes.

Un entrepreneur dit :

—Comme ça, vous passerez de Londres à Paris via Dieppe ?

—Oui.

—Alors, dit l'officier de la corporation, vous verrez la Cathédrale de Cologne ?

—Non. Cologne n'est pas en France.

—En effet, quelle bêtise je viens de dire. Tout le monde sait que Cologne est en Egypte.

Pour avoir un verre de bon ginger ale, de cidre ou de gingembre, demandez celui de C. ROBILLARD & CIE. Ils fabriquent les meilleures eaux gazeuses.

Il faut à l'homme le malheur, la pauvreté ou l'oublie ; sans cela, il lève trop la tête.

RESTAURANT FASHIONABLE. — Frank Labelle qui a émerveillé la population de la ville par son musée, vient de faire une innovation en métamorphosant son restaurant, No 63 rue Bleury, en une véritable bonbonnière. Les décorations intérieures sont exécutées avec luxe et élégance. Rien n'a été épargné pour le confort des clients. Lager importé de Rochester et de Milwaukee. Venez voir les verres à bière. Ils ont un format gigantesque, et ne sont pas battus.

Sohmerisation.—Avant d'entrer ou en sortant du Parc Sohmer, il est d'obligation pour tout amateur de bonnes liqueurs de se mouiller la lueette chez Vidricaire dont le restaurant populaire se trouve en face du parc. Vidricaire passe pour *blood* parmi les connaisseurs. Il ne garde que des liqueurs de première qualité. Entrez-y une fois et vous serez sûrs d'y retourner.

CIGARE NOUVEAU

L'usage trop fréquent du Tabac fort donne aux Fumeurs une haleine désagréable et parfois même repoussante. On doit éviter ce grave inconvénient en fumant le plus souvent possible le Nouveau Cigare

L'INCOMPARABLE

CIGARE DOUX A 5 CENTIMS

Manufacturé par J. M. Fortier, 140 Rue St-Maurice, Montréal.

Réclamez-le, il est en vente partout.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 8c.

Un journal scientifique publiait une étude très documentaire sur la Chine.

L'auteur a dû bondir en lisant sa prose, où s'était glissée une coquille amusante.

—Après la Chine, lui faisait-on dire, la contrée que j'ai le plus aimée et où j'ai découvert des choses merveilleuses, c'est le Japon.....

Rafraîchissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 9 rue St-Laurent. L'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.

Deux amis se rencontrent :

—Vous savez, à propos. Ce pauvre Z..... est mort !

—Qu'est-ce que vous me dites ? Cela me fait du chagrin.

Mais il y a déjà longtemps. Il y a six mois !

—Six mois ? Oh ! alors !

HOTEL ST-LAURENT.—Cet établissement si avantageusement connu du public voyageur, est maintenant la propriété de MM. Robillard et Fils qui lui ont fait subir une restauration complète pour le classer parmi les hôtels de premier ordre. Cave fourni des meilleurs vins. Menu toujours varié à table d'hôtes. Prix très modérés, 80 rue St-Laurent.

Une des plus grandes jouissances est l'admiration ; mais combien elle devient exquise quand on peut admirer ce qu'on aime.

TUEZ LA VERMINE avec l'exterminateur "Common Sense," c'est la mort aux punaises, aux coquerelles et aux rats. Paquets 25 cts, 50 cts, \$1. au No 71 rue St-Laurent. Si ça ne tue pas l'argent est rendu.

Il faut mieux se faire agréer que de se faire valoir.

Si la vanité ne renverse pas entièrement les vertus, du moins elle les ébranle toutes.

Israel Peltier

RESTAURANT NATIONAL. No 2485 Rue Notre-Dame. Etabli depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en magasin. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

AMIS, ATTENTION !

GRANDE EXCURSION A QUEBEC

Sous les auspices de la Cour St-Laurent, Forestiers Cosmopolitains



PAR LE TROIS-RIVIERES

Samedi, le 25 Aout 1894

Billets \$1.50 aller et retour.

Pour Billets achetés le ou avant SAMEDI, le 13 Aout '94

Aller et retour \$1.00.

L'ordre le plus parfait sera maintenu à bord. Grand Concert par des amateurs distingués.

Plans des Cabines chez A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1802 Ste-Catherine ; J. B. Dery, chez Saxe et Fils, coin St-Laurent et Craig.

A. P. PIGEON. — J. B. BUREAU. — J. B. DERY. Organiseurs.

EDEN

MUSEE et THEATRE

Frank C. Thayer, Gérant

No 206 Rue St-Laurent

(Bâtisse du Monument National)

Commencant LUNDI, 23 Juillet 1894

La plus grande Exhibition de

Squelettes Egyptiens

qui ait encore été faite à Montréal.

Venez rire à gorge déployée.

Illusions de toutes descriptions.

Nouvelle exhibition chaque semaine.

Admission - 10 cts

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal - près de la rue St-Denis.

DIMANCHE, A 3 ET 8 P. M.

et TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE

NOUVELLES ATTRACTIONS

Chaque Semaine.

Admission, 10 cts. Enfants, 5 cts

Les chars des rues St-Laurent, St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.

LA GRAPHOLOGIE

Un graphologue, chacun sait ça, est un monsieur très fort ou très roublard qui, par la simple inspection de votre écriture, est ou se prétend à même de faire votre portrait moral, de deviner votre caractère, vos qualités et vos défauts, de pénétrer le mystère de votre état d'âme. Il ne va pas jusqu'à vous prédire l'avenir, mais c'est tout juste.

Confiez à ce spécialiste un de vos autographes, et il vous tiendra des propos de ce genre :

—Votre façon de barrer les l prouve clair comme le jour que vous êtes insatiable dans vos ambitions : vous seriez capable de toutes les bassesses pour devenir conseiller municipal.

—La forme de vos jambages dénote une intelligence peu commune : vous devez, sans effort, deviner toutes les charades et tous les mots carrés des journaux hebdomadaires.

—Vos pleins et vos déliés sont ceux d'un homme très crédule : vous liriez le prospectus d'une société pour la création de tunnels aériens, que vous n'auriez rien de plus pressé que d'aller souscrire.

Voilà ce que vous dira un graphologue, et bien d'autres choses encore. Vous pourrez donc, en sa compagnie, passer un joyeux moment.

Malheureusement, le graphologue ne s'en tient pas toujours là, et c'est dommage. Il s'est avisé de battre monnaie avec sa pseudo-science, et de faire concurrence à la somnambule extralucide du coin. Il vous dit :

—Apportez-moi quelques lignes de l'écriture d'une personne à laquelle vous vous intéressez, dont vous auriez avantage à connaître la valeur morale, et, moyennant guillette, vous saurez à quoi vous en tenir sur son compte.

Alors, ça devient abusif au même titre que les talents inquisitoriaux de feu le magistrat Laubardement, qui se faisait fort d'envoyer un homme à la potence sur le vu d'une seule ligne tracée de sa main.

Cela peut entraîner les plus graves conséquences, jeter la suspicion dans les ménages, le trouble et la défiance dans les relations de famille et autres.

—Monsieur, que pensez-vous de cette écriture ?

- Monsieur, c'est vingt francs.
- Les voici.
- Cette écriture est d'une femme.
- Parfaitement.
- Est-elle de votre famille ?
- (Après hésitation.) Non, monsieur.

—Eh bien, monsieur, c'est fort heureux pour vous, car cette calligraphie est celle d'une personne en proie à la plus basse luxure, d'une Messaline éhontée.

Tête du mari, car c'est lui-même, qui, rentré chez lui, fait une scène d'atroce jalousie à son épouse, laquelle, pauvre innocente, n'a jamais trompé son époux, même en rêve !

Et cette scène au moment de la signature du contrat :

- Tout est rompu, mon gendre !
- Je la connais, celle-là, il ne faut pas me la faire.

—Ne riez pas, monsieur ! J'en ai appris de belles sur votre compte ! Vous n'aurez pas ma fille.

M'expliquerez-vous.

—Avant six mois, la dot serait engloutie et ma pauvre enfant sur la paille.

—Que signifie.

—Osez donc nier, monsieur, que vous êtes aussi joueur que M. Baccara lui-même, et que vous passez vos nuits dans les tripots ?

—C'est trop fort ! Je n'y ai jamais mis les pieds. Qui a pu vous dire.

—Le graphologue, monsieur ! Il a vu ça dans votre manière de placer les points sur les i.

—Son nom, son adresse, à ce graphologue de malheur, et il ne périra que de sa main.

Mais il n'obtient pas ce nom, et cette adresse, l'infortuné garçon, et il ne peut pas aller étrangler le graphologue de sorte que celui-ci continue paisiblement son petit commerce.

Fâcheux ; car, si on a pu dire que rien ne ressemble plus à un honnête homme qu'un fripon, à plus forte raison se peut-il que rien ne ressemble plus à l'écriture d'un fripon que celle d'un honnête homme.—Champignol.

Un sellier vient de recevoir une commande ainsi conçue :

—Envoyez-moi une selle pour une dame assez mince recouverte d'une peau de sanglier.

Le sellier court encore.

J. B. GRIER

MARCHAND DE BOIS DE SCIEGE.

2012 RUE NOTRE DAME.

Chêne, Orme, Pin, Epinette, Pruche, Cigué, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

AVIS aux Contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire décorer, peindre et blanchir.

J. E. CHARRETTE

Peintre-Contracteur, a transporté son bureau au No 315 Rue Richmond, tout près de l'Église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées le plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 8311.

R. Lefebvre Tel. 390 F. E. Duquet

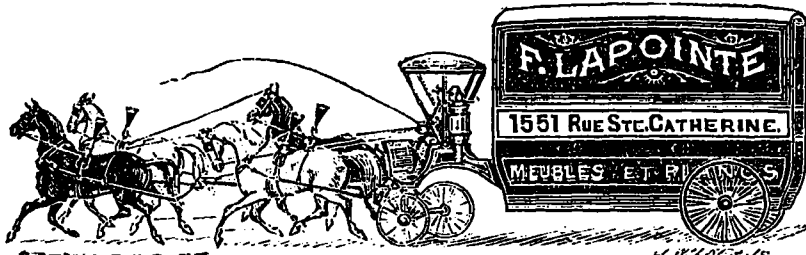
F. LEFEBVRE & Cie

Peintres de Maisons et d'Enseignes. Colorage, Imitation et Tapisserie. Spécialité : Lincrusta Walton, pour Décoration d'Églises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL.

Nous employons que des ouvriers de 1re classe. Une visite est sollicitée.

DEFIANT TOUTE COMPETITION



Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêt-à-Porter, etc. etc. chez

F. LAPOINTE,

Ouvert tous les soirs.



PHITISIES, BRONCHITES AIGUES ET CHRONIQUES. BRONCHIO-PNEUMONIES CATARRHES PULMONAIRES, HEMORRAGIES, ASTHME.

TRAITEMENT RATIONNEL

Par le VIN a la CREOSOTE DE HETRE

Du Dr ED. MORIN

REMEDE RECONNU LE PLUS AVANTAGEUX PAR LA FACULTE MEDICALE DANS TOUTES LES MALADIES

RESPIRATOIRES ET PULMONAIRES

Prescrit et endossé par tous les praticiens

DR ED. MORIN & CIE, Pharmacien, Québec.

Messieurs,—Quoique n'ayant pas l'habitude d'écrire en faveur des médecines brevetées, je croirais manquer à mon devoir, si je ne recommandais pas votre VIN A LA CREOSOTE DE HETRE dans les bronchites aiguës, la grippe et autres maladies pulmonaires. Les succès que j'ai obtenus par son emploi chez mes patients, me le font prescrire dans tous les cas graves que je suis appelé à traiter. Je crois sincèrement que votre remède peut faire beaucoup dans la phthisie déclarée. Croyez-moi, messieurs, votre tout dévoué, J. V. CORRÉ, M. D., Cap St Ignace.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.

218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."

Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8130.

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Châteauguay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Cunégonde.

W. H. MACALPINE

Marchand de

Bois de Sciage

820 Rue St-Jacques, 820

et sur la Rue Guy, Montréal.

George Bradshaw & Cie.

MARCHANDS DE BOIS,

Manufacturiers de Boîtes, etc.,

41 rue du Bassin, près de la rue McCord.

Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage

DEMENAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon pressé et magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes :

Tapisserie à 3/4 la pièce, en montant.

Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc.

ANDRE LEROUX,

2315 et 2317 rue Notre-Dame.

ANTOINE LEMIEUX

Maître-Charretier,

No 835 Rue St-Jacques.

Les meilleurs chevaux et voitures doubles.

Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

JOSEPH FABIEN

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

F. TREMBLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.

Tournage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal.

Bell Tel. 8126

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,

No 1456 St-Jacques,

Ste-Cunégonde

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tél. 9325.

Service de nuit.

ARTHUR BISSONNETTE

No 12

RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs, à Paris, pour PERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



MOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau,

Propriétaire.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

"Salaberry fut vainqueur à Châteauguay."

MOT A MOT

Salle — abbé rit — fut — vingt — cours — à Château — gué.

A deviné : Delle Evé, P., Côteau Station.

VIENT DE PARAITRE. VOLUME DE \$2.50 POUR 25 CENTS

LE DRAME DE BICETRE

—OU—

AMOUR ET HAINE

Écrit par les plus grands romanciers français.

En vente dans tous les dépôts de journaux, au complet, pour 25 cents. Hâtez-vous de l'acheter, car le tirage est très restreint.

EDITEURS :

LEPROHON & LEPROHON, Nouvelle Société de Publications Françaises,

25 RUE ST-GABRIEL, MONTREAL.